

# Les Echos Entreprises & Marchés

28 // PME & REGIONS

Mercredi 5 juin 2019 Les Echos

## Tekniaero se positionne en fournisseur de l'urgence pour l'aéronautique

LA PME A SUIVRE  
NOUVELLE-AQUITAINE

**Tekniaero réalise à la demande des pièces élémentaires et sous-ensembles en chaudronnerie, usinage et assemblage.**

**Pierre Etcheleku**  
— Correspondant à Bayonne

Spécialiste de l'express. Telle pourrait être la marque de fabrique du sous-traitant aéronautique Tekniaero. « Dans l'aéronautique, ça décolle de toutes parts, note Florence

Gillot, directrice financière. *Mais les cycles de fabrication sont longs et les besoins parfois imprévisibles.* » C'est donc sur ce créneau des réponses rapides que, depuis septembre 2016, cette petite entreprise de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) déploie son savoir-faire. « Après vingt ans de métier, en particulier chez le sous-traitant Charlton d'Hasparren, j'ai décidé de voler de mes propres ailes, raconte le fondateur et PDG Stéphane Azcué. J'ai visé le "fast-manufacturing", une spécialité rare dans le grand Sud-Ouest. » Cette capacité à répondre vite s'accompagne de prestations globales. Les pièces sont complètement usinées in situ, de la tôlerie à la peinture, dans des délais courts.

Pour se lancer « à partir de rien », Tekniaero s'est appuyé sur la com-

munauté d'agglomération Pays basque qui l'accueille à la technocité de Bayonne. La société de capital-risque locale Herrikoa a renforcé son capital, ce qui lui a permis de réaliser avec des fonds propres un investissement important à ce stade. Il se monte à 1,5 million d'euros en logiciels, machines de chaudronnerie numérique, usinage de précision. Ces atouts ont valu à Tekniaero de recevoir les encouragements de Dassault et de son site d'Anglet qui le parraine. « Le petit acteur que nous sommes les intéresse, car nous sommes en mesure de répondre à un besoin urgent, par exemple en dépannage ou pour affiner un prototype », garantit le PDG.

Tekniaero a répondu présent, avec Potez, pour les capots et brancards nécessaires au jet d'affaires

Falcon 900 de Dassault, avec une certification à la clef. D'autres marques de confiance et qualifications de Safran, Industal, Airbus, Stelia Composites ont suivi dans la foulée.

### L'effectif suit

Aujourd'hui le carnet de commandes représente 42 % du chiffre d'affaires pour Stelia, 21 % pour Dassault et autant pour Airbus. L'effectif suit. De 8 salariés hier, il est passé à 14 aujourd'hui et devrait représenter 24 postes à l'horizon 2022, année où les ventes devraient s'établir à 3 millions d'euros contre 1,7 million pour l'année en cours. Tekniaero sera présent en juin à Paris Le Bourget, au Salon international de l'aéronautique et de l'espace. ■

partie de ce gaspillage qu'Hevatech a vu le jour en 2010, avec une solution de stockage de chaleur dans des matériaux. La société drômoise cofondée par Jean-Edmond Chaux, un ancien ingénieur d'Areva également à l'origine d'Ergosup – 120 brevets à son actif dans le domaine de l'énergie –, s'est repositionnée sur la valorisation de ces calories perdues en électricité : un marché beaucoup plus prometteur. Elle vient de lever 1,3 million d'euros auprès de l'économiste et entrepreneur Charles Gave et de la société Bertin Technologies, dans le

hydraulique à basse température. « C'est plus robuste et moins coûteux », assure-t-il. Les technologies concourent sur des turbines à gaz, Patrick Bouchaud d'Hevatech, ancien directeur de plusieurs filiales TechnicAtome. L'entreprise a obtenu la certification de l'électricité dans une gamme de quelques dizaines de kilowatts à quelques centaines de kilowatts. L'industriel de Valence dans la Drôme, premier pilote fin

### LE PROJET TARA

## La goélette part découvrir l'origine des microplastiques



5 mm – sont prévus le Rhin, le Rhône, la Tamise ou l'Elbe.